



THE JACOB RADER MARCUS CENTER OF THE AMERICAN JEWISH ARCHIVES

Preserving American Jewish History

MS-603: Rabbi Marc H. Tanenbaum Collection, 1945-1992.

Series C: Interreligious Activities. 1952-1992

Box 24, Folder 4, International Catholic-Jewish Liaison
Committee, 1972, 1984.

Minutes de la réunion du comité de liaison juif-catholique

18 - 21 décembre 1972 à Marseille

Première journée, 18 décembre

Chairman: Mgr. Etchegaray

Introduction

Après quelques mots de bienvenue Mgr. Etchegaray fait part de l'absence de Mgr. Mugavero. Le Professeur Werblowsky inaugure la réunion par la lecture du Ps. 99 en hébreu et en latin. Il explique le retard du Rabb Tanenbaum qui rentrera d'Israël dans la soirée. (Liste des membres).

1. Questions de structures

Ordre du jour. Deux study-papers sont disponibles, l'étude du Rabb W.S. Wurtzburger, "Land and people in Jewish tradition", et celle du Père B. Dupuy, "Peuple, nation et terre dans la perspective chrétienne". On décide de remettre le § 2, les dossiers d'études, à la fin de l'ordre du jour et d'ajouter une cinquième question du côté juif pour permettre un échange d'opinions sur l'antisémitisme et sa recrudescence actuelle.

Forme, contenu, portée des minutes de la rencontre.

M. Riegner demande que les membres puissent corriger leurs interventions avant adoption.

Le P. Hamer, le P. Rijk, MM. Riegner et Lichten expriment une opinion différente, les premiers se contenteraient d'un bref exposé pour les archives, les autres désirent une vue plus détaillée des opinions et positions de chacun.

On renonce à l'enregistrement intégral pour souhaiter une 45^{me} de pages qui expriment fidèlement la substance des interventions. Les amendements seront renvoyés après 2 ou 3 mois pour la rédaction définitive.

On rédigera sur place un memorandum, le communiqué de presse et la résolution finale.

Durée, horaire de la réunion

On rappelle que ~~la durée de~~ la durée de la réunion actuelle était fixée à trois jours entiers de travail jusqu'à mercredi soir.

Mgr. Etchegaray fait part d'une invitation mercredi 20 à 18 h 30 pour rencontrer quelques personnalités juives et chrétiennes de Marseille en groupe restreint. C'est une possibilité offerte non une obligation.

2. Echanges d'informations

Il y a cinq thèmes prévus pour les échanges du côté juif et 4 du côté chrétien catholique. On décide de faire alterner les questions.

a) Situation au Moyen Orient, Jérusalem, terrorisme.

M. Riegner précise ce qu'on attend du côté juif: il s'agit de connaître l'évolution de la situation et de se communiquer l'évaluation des positions prises face au terrorisme.

Documents de Rome. Le P. Hamer a rassemblé trois documents. Il cite d'abord

la position prise par la commission française, Justice et Paix, dont Mgr. Ménager, évêque de Meaux est président parce que c'est "une position moyenn", énoncée en six points. Cf. Doc.Cath. 1.10.72 p. 900 : "L'indignation ne doit pas cacher la réalité des problèmes sous-jacents".

Ce texte servira de base à la discussion durant la matinée. Le P.Hamer fait mention de deux autres textes, la déclaration du Pape Paul VI sur la tuerie de l'aéroport de Lod, courte allocution du 1.6.72, cf. Doc.Cath. 18.6. 72. p.556 et "après le drame de Munich", audience générale du 6.9.72, Doc.Cath. 1.10.72. M.Werblowsky déclare qu'ils ont été accueillis avec un sentiment de satisfaction et de gratitude par les communautés juives.

Mgr. Etchegaray rappelle que d'autres voix d'évêques se sont élevées contre le terrorisme. Lui-même a écrit un éditorial de protestation, "De Tel Aviv aux forêts du Burundi", dans son bulletin diocésain.

Réactions à la déclaration de Mgr. Ménager.

- 1) M.Werblowsky n'accepte pas la distinction entre quelques criminels et un peuple innocent (§2). Il fait remarquer que si les actes de terrorisme sont perpétrés par des individus, la société à laquelle ils appartiennent soutient le terrorisme de toutes manières.
- 2) M.Siegmán trouve difficile à accepter le parallèle entre le cas des réfugiés palestiniens et les actes de terrorisme (§3). M.Lichten souligne l'impact psychologique désastreux de cette confusion. M.Brickner montre combien la déclaration sur la torture (§5) manque de précision et de force. L'évocation du problème palestinien est faite hors de son vrai contexte, il ne s'agit pas (§2) du heurt des nationalisms mais d'une situation d'antisémitisme caractérisée. Le terrorisme qui a pour but la destruction de l'Etat d'Israël est tellement expliqué qu'on l'accepte et qu'on l'excuse. Le P.Hamer explique que l'Eglise catholique ne peut condamner seulement le terrorisme; par souci d'efficacité elle distingue le foyer où il naît et comment le combattre. M.Rijk précise qu'on affaiblit la condamnation dans cet effort pour en comprendre les causes. Mgr. Etchegaray reconnaît que le point de vue du pasteur oblige l'évêque à replacer dans un ensemble tout événement, dans un but éducatif il faut réfléchir sur les causes afin d'empêcher que tout recommence. M.Riegner souligne l'injustice d'une explication sélectionnant les causes (problème des réfugiés).

M.Siegmán rappelle que ce qui est en jeu c'est l'existence même de l'Etat juif. Il attend que l'Eglise dise: "le terrorisme est un fait grave".

M. Werblowsky pense que l'analyse de ce texte typique permet d'exprimer et de communiquer le sentiment de trouble et de malaise de la communauté juive lorsqu'elle voit qu'on met en balance des problèmes généraux complexes avec des actes de violence et de terrorisme qui devraient être plus nettement condamnés.

M.Siegmán et M.Riegner suggèrent qu'on déclare que le terrorisme rend beaucoup plus difficile la recherche d'une solution au problème palestinien, car la politique marque un arrêt et un raidissement dans la marche vers la véritable solution.

- 3) M.Rijk demande si la confusion entre groupes terroristes et gouvernements, actes inhumains et causes explicatives ne vient pas de la non-acceptation subconsciente du fait d'Israël. Pour le P.Dupuy l'existence d'Israël semble être généralement reconnue par la conscience catholique, mais le point de vue juif sur l'Etat n'est pas compris. C'est là une tâche urgente de sensibiliser les chrétiens à la nature d'un Etat juif, lieu par excellence de l'existence du peuple. L'anti-sionisme est sans doute un cas d'antisémitisme déguisé. P.Riegner voit bien les deux aspects de la prise de position chrétienne, l'appui donné à celui qui est le plus en difficulté, "the underdog", et dont on adopte le point de vue, mais les réticences théologiques à l'égard de la résurrection de l'Etat lui posent des questions. Comment y faire face et les surmonter ?

Le P.Dupuy éclaire ce problème par l'exposé de l'évolution asymétrique des deux communautés depuis un siècle. Le christianisme qui a fait l'expérience de l'Etat chrétien au 19e siècle connaît maintenant une méfiance à cet égard et une reconquête de l'identité chrétienne indépendamment de l'état.

Le judaïsme a fait sa conquête sociale au 19e s. Sa reprise d'identité se fait au contraire dans un judaïsme mondial et la redécouverte de la dimension communautaire, la condition de l'appartenance juive étant liée à la réalisation de la nation en Erets Israël, élément intégrant. L'incompréhension vient de cette évolution en sens opposé.

b) Que fait-on dans le monde juif pour le devoir de la Justice et de la Paix contre le sous-développement des peuples ?

M.Rijk. Les chrétiens ignorent tout de ces activités. Cette information les aidera à mieux voir le lien avec la commission Justice et Paix et à chercher une collaboration plus concrète si on a les données.

M.Riegner fait un exposé d'introduction important. Après avoir expliqué les énormes problèmes internes des communautés juives: garantie de survie de l'Etat d'Israël, liberté religieuse des juifs d'URSS, avenir des juifs d'Amérique latine, il admet que la communauté juive sort de son isolement et explique l'organisation type du Congrès juif mondial, intérêt pour les grands problèmes du monde et participation prise aux solutions, problèmes du Tiers Monde (département spécial), établissement des relations entre monde juif et élite des peuples asiatiques et africains, interprétation de l'existence juive à ces peuples (échanges universitaires, programme des établissements d'éducation) formation à l'entente mutuelle.

Domaine du développement: prise de position publique à l'occasion de l'expulsion des asiatiques d'Ouganda, secours et aide à l'implantation en divers pays activités de l'ORT (Organisation de réhabilitation par le travail), mise à la disposition des états asiatiques et africains de l'expérience acquise en cent ans d'éducation et de formation professionnelle de gens déracinés (Cf. Documentation), 30 000 unités de formation dans 42 pays. L'argent vient des sources juives et gouvernementales.

Groupes de travail et participation aux organismes internationaux coopérant à la paix et à la justice.

M.Werblowsky complète cet exposé par l'explication de la contribution et de l'engagement d'Israël dont les activités sont liées à l'éthique juive (problème de la paix), ouverture aux aspirations des panthères noires, aux revendications arabes, dans la collaboration, information aux organismes catholiques, assistance aux pays sous-développés, pour les aider à s'adapter. 3500 Israéliens sont engagés dans ce travail avec pour programme: servir, former, rentrer chez soi. Ils restent de 3 à 5 ans et mettent l'accent sur le début d'un progrès social plus qu'économique par des micro-réalisations au niveau moyen..

En Israël-même experts et enseignants ont créé des recyclages à 3 niveaux: de 3 à 6 mois pour le niveau moyen, de 3 à 6 semaines pour les cadres administratifs, de petits séminaires pour les dirigeants. L'objectif est de former des enseignants, pas des travailleurs pour que les enseignants du pays forment à leur tour les travailleurs. Il ne s'agit pas seulement d'une action politique mais de la traduction en termes pratiques de la solidarité qui fait partie de l'éthique juive.

M.Lichten apporte une vue d'ensemble des activités du B'nai Brith engagé dans le domaine social par la recherche de liens de communication. Il cherche à remédier à deux difficultés: la coopération des catholiques et du congrès mondial des églises se fait souvent à l'exclusion des juifs (ex. Texas).

Au plan international, la coopération avec Justice et Paix et avec la commission protestante est encore sporadique. Il est prêt à établir des liens de coopération plus étroite pour collaborer au programme commun.

M.Rijk distingue les activités de Justitia et Pax, souci religieux, et celles d'un état. Les chrétiens ne ressentent pas clairement les activités d'Israël comme inspirées par une éthique religieuse.

M.Brickner souligne l'inspiration religieuse du mouvement contre la guerre, et pour la paix qui s'est développé aux Etats-Unis. Le mouvement le plus actif est celui de sa communauté, l'union des congrégations hébraïques (réformés) première organisation juive à prendre position contre la guerre. Un congrès, des manifestations d'opposition aux fabricants d'armements qui a réussi à arrêter la fabrication d'une certaine bombe contenant des fléchettes et causant des destructions terribles. Il signale aussi sa participation avec M.Werblowsky à la rencontre de Kyoto, au Japon, (400 délégués de 40 pays) et des conférences

avec le Cardinal Wright auxquelles prirent part des dirigeants laïcs des diverses confessions chrétiennes et non-chrétiennes avec le financement de nombreux pays.

M.Siegmán rappelle que la communauté juive et ses organismes ont coopéré largement à l'effort des E.U. envers son propre Tiers Monde, le conseil national des Eglises fait appel aux jeunes pour travailler en milieu noir. Fait remarquable 50% ont été des garçons et filles juives s'engageant personnellement. Beaucoup d'objecteurs du mouvement "peace-force", (force de la paix) sont juifs. De nombreux juifs participent aux organisations interconfessionnelles contre la guerre pour faire pression sur le gouvernement.

M.Karlikow explique ce qu'a fait l'American Jewish Committee pour les musulmans d'Uganda et les réfugiés du Bengla Desh. Il organise aussi la coopération concernant les droits de l'homme, la libération des juifs d'URSS, tout ce qui contribue aux relations humaines et à la conscientisation des peuples.

Mgr. Etchegaray dit son intérêt pour ces activités complémentaires, mais sa difficulté de ne savoir à quelle porte frapper à Marseille pour les micro-réalisations avec coopération juive.

M.Rijk demande quelles organisations nationales juives collaboreraient avec Justice et Paix.

M.Riegner explique les difficultés rencontrées par M.Lichten: l'évolution des organismes catholiques et protestants vers un front commun de leurs programmes et activités est normale; il faut être patient et attendre un élargissement possible de la coopération, attendre aussi parfois que les juifs aient réglé les problèmes d'intégration (comme à Marseille). Mais la meilleure chance de coopération est au niveau national. Il faut initier les organismes à cette vision plus large du travail commun, au moment où l'on sera prêt.

Mgr. Etchegaray rappelle les responsabilités du secrétariat romain pour sensibiliser à une coopération en faisant reconnaître aux chrétiens l'aspect religieux du judaïsme.

Le P.Dupuy pense que l'effort inventif est à faire du côté national. Mais en France la difficulté vient des lignes politiques diversifiées, des mouvements comme MRAP ou LICA. Il espère la création de nouvelles entités avec lesquelles travailler pour les droits de l'homme et de la justice.

M.Siegmán rappelle une difficulté propre au Tiers-Monde qui considère de façon stéréotypée Israël comme un pays capitaliste et craint une coopération qui compromettrait son évolution et l'encombrerait.

M.Riegner insiste pour qu'on s'emploie activement à corriger cette vue des choses et à rappeler l'accent de la tradition prophétique.

M.Rijk pense que juifs et chrétiens ont une responsabilité spéciale et qu'il y a une éducation du monde chrétien à faire pour qu'il comprenne que le judaïsme a quelque chose à dire du point de vue religieux sur la Justice et la Paix.

c) Réorganisation de la Commission pontificale Justice et Paix.

Le P.Hamer explique le changement de structures intervenu. La commission pontificale d'études, Justice et Paix, fondée avec le Conseil mondial des Eglises une commission commune, SODEPAX, Société pour le Développement et pour la Paix, établie, puis renouvelée "ad experimentum". Le secrétaire général en est Georges Dunne. M.Roy Neehall, un anglican et le frère Christophe von de Taizé en font partie.

Pendant son premier triennat le groupe fonctionne par lui-même et non comme organisme de liaison. Il a été aidé par la fondation Ford et Humanum. Son travail pour la promotion par l'éducation faite en commun est considérable: organisation de conférences internationales à Beyrouth et à Baden, établissement de groupes locaux SODEPAX qui ont les mêmes intérêts et deviennent souvent des groupes opérationnels.

Le programme administratif du SODEPAX central est financé par moitié par le conseil des Eglises et par la commission Justice et Paix, grâce à des donations. Il y a un budget spécial pour la réalisation de chaque projet.

Tandis que la Commission Justice et Paix reste un organisme d'étude dans la ligne de Pacem in Terris, Populorum Progressio, Octogesima adveniens, (Van Roy) pour l'éducation aux problèmes du développement, SODEPAX a aujourd'hui le rôle d'élaborer et de faire approuver les programmes et d'obtenir que les deux organismes les réalisent.

M. Riegner interroge sur les possibilités de rencontre au niveau de l'étude des grands problèmes mondiaux. Le P. Hamer s'offre pour faciliter ces contacts très souhaitables. (Cf. document sur la structure de SODEPAX). Parmi les autres organismes, Cor Unum est chargé de la coordination des organismes de développement et Misereor est organisme opérationnel.

c) Situation des catholiques en URSS

M. Siegman précise que la question porte sur la situation particulière des catholiques dans les pays baltes. M. Lichten voudrait savoir la différence et l'analogie de la position des Eglises orthodoxe et catholique en Russie. M. Rijk pense que l'on veut préciser l'attitude et l'activité du Saint Siège par rapport à cette situation en Russie.

Le P. Hamer a deux documents qui apportent quelques informations:

1) catholiques de rite latin. Au nord il reste deux diocèses en situation normale, territoires annexés avec deux évêques âgés. En Lettonie 25% de catholiques. En Lituanie l'évêché est en-dehors du territoire reconnu comme lithuanien, en Russie blanche. Dans les Etats baltes on a conservé les structures épiscopales sans pouvoir les renouveler, un séminaire. Le nombre de prêtres a diminué de moitié (600) depuis 20 ans, un administrateur, ni évêque résidant, ni responsable pas de prêtres résidents. En Biélorussie pas d'organisation hiérarchique, mais 125 chapelles. Ce sont les anciens territoires polonais.

2) catholiques de rite byzantin (Ukrainiens). Ils ont deux problèmes: l'incorporation par la force dans l'Eglise orthodoxe des catholiques des territoires anciennement polonais et tchécoslovaques. La Galicie avait 4 millions d'uniates 2500 prêtres, des écoles nombreuses, une académie, un archevêché, des évêchés. Entre 1939 et 1945 la situation s'aggrave, deux métropolitains sont déportés avec leurs évêques, le second est sans doute encore en Sibérie. En 1945 un groupe avait pris l'initiative de réunion des églises (216 prêtres, 19 laïcs font abjuration des "erreurs" latines ~~xxx~~ et sont reçus par le patriarche de Moscou. Donc plus de hiérarchie catholique. Dans le territoire tchécoslovaque (incorporé à l'Ukraine sub-carpatique) 374 prêtres, 4000 fidèles, fermeture des églises en 1949. En Sibérie quelques prêtres et fidèles déportés sont dispersés. Sauf dans les pays baltes toutes les structures ont disparu. L'Eglise orthodoxe est tolérante pour maintenir dans les paroisses certaines coutumes catholiques.

M. Rijk demande s'il n'y a pas eu protestation contre l'annexion des pays et quels sont les contacts du Cardinal Willebrands avec les orthodoxes. M. Lichten demande le sens de l'interview du Cardinal dans l'Avvenire après le synode de Moscou. Le P. Hamer précise que l'Eglise catholique ne reconnaît pas l'annexion des catholiques par les orthodoxes. Le Cardinal n'étant qu'observateur et n'a pas pu parler de ces problèmes à Moscou. L'Eglise ne peut résoudre par la force ce qui a été fait par la force (et contrairement aux règles ecclésiastiques: Il n'y avait qu'un archiprêtre, aucun évêque pour signer l'incorporation).

M. Riegner regrette qu'on n'ait pas d'information sur la protestation des Lithuaniens où la situation des juifs et des catholiques est parallèle. Il souligne trois éléments :

1. La communauté juive est une minorité religieuse mais aussi une minorité nationale (nationalité juive sans droits nationaux), mais les efforts pour une liberté religieuse devraient se joindre.

2. En ce qui concerne les orthodoxes il y a des structures (légalement fictives, certes) mais du côté juif n'existent que les congrégations attachées au synode.

3. En Lettonie il y a possibilité de coopération internationale. L'Eglise peut entretenir des relations en-dehors du pays, pas les juifs.

Il faudrait alerter l'opinion et influencer les autorités en deux sens :

pour la libéralisation des droits culturels et religieux, et pour permettre à ceux qui le veulent de quitter le pays pour trouver ailleurs le droit d'expression libre. Il faut continuer à nous informer de l'évolution de la situation.

Mgr. Etchegaray explique qu'aucun membre de la hiérarchie catholique ne parvient à visiter les pays baltes. Seuls les Luthériens y parviennent. Les évêques fusses peuvent venir à Rome mais ne prennent aucun contact avec leurs collègues, car ils devront retourner là-bas. C'est le gouvernement qui édicte les mesures restrictives. Aucune éducation religieuse ne peut être donnée en-dehors de l'heure du culte.

M. Riegner fait remarquer que la lettre de l'archevêque de Westminster à Nicodème posant la question de la politique russe à l'égard des universitaires juifs n'a pas été sans valeur ni sans résultats comme instrument de pression politique.

Le P. Hamer explique que la taxe sur les diplômes frappant les émigrants est aussi imposée aux chrétiens s'ils voulaient quitter le pays, mais ces derniers ne demandent pas à partir car ils n'ont pas où aller. Le cas des juifs qui veulent rejoindre leur Terre est différent.

M. Tanenbaum soulève la question d'une possibilité d'autres consultations de la communauté catholique et de la communauté juive sur les points de vue politiques, dans les difficultés communes. L'effort pour changer la politique du gouvernement russe est vital pour l'avenir de la communauté juive en Russie. Il demande un contact du St. Siège avec les E.U. pour mettre sur l'agenda la question d'une politique commune à cet égard.

Le P. Hamer pense qu'il faut en effet être préoccupé de la liberté religieuse de toutes les minorités opprimées, juifs, catholiques, baptistes (qui ont particulièrement à souffrir) et orthodoxes.

M. Werblowsky propose l'ordre du jour de mardi: le matin les dernières questions d'information, l'après-midi, les study papers.

11th Meeting International Catholic-Jewish Liaison Committee

Amsterdam, 27-29 March 1984

9³⁰ a.m. - Tues.

AGENDA

1. Opening statements
2. Youth and faith, and the reaction of youth to the social problems of our time (major subject of discussion)
3. The present status of Catholic-Jewish relations in the Benelux countries
4. Exchange of information:
 - a) Follow-up of the meeting at the Vatican (March 1982) of representatives of the various Bishops' Conferences dealing with Christian-Jewish relations, particularly progress on the problem of Catholic education and teaching
 - b) Follow-up of the circular letter from the Secretariat of State on antisemitism, including new Guidelines in Brazil
 - c) Follow-up of the circular letter from the Commission to the Bishops' Conferences on Christian-Jewish relations on the local level
 - d) Review of recent statements by the Pope having a bearing on the Jewish people
 - e) The statement by Mgr. Silvestrini at the close of the Madrid Conference about the Jews in the USSR
 - f) The statement by Mgr. Etchegaray on 4 October 1983 at the Synod of Bishops
 - g) Recent reactions of the Polish Church, including the speech made in Warsaw by Bishop Maidansky, as well as the recent special issues of *Znak* and *Wies* devoted to Jews and Judaism
 - h) Attacks and planned attacks on ^{Jewish} Christian and Moslem institutions
 - i) Joint publication of relevant texts of the Liaison Committee

Other items could be added and would be agreed upon on the eve of the meeting.

5. Any other questions

- 20th Ann. VC III -
- Msgr. Ransellor -

Wed. a.m. - C-J Relations in Benelux Countries
p.m. - Tozra
Thurs. - Till 4.15

11th Meeting International Catholic-Jewish Liaison Committee

Amsterdam, 27-29 March 1984

List of Jewish Participants

a) Representatives of the
International Jewish Committee on Interreligious Consultations

- | | | |
|------|---------------------------------------|--|
| ✓ 1 | Dr. Gerhart M. Riegner (Geneva) | Chairman, International Jewish Committee on Interreligious Consultations |
| ✓ 2 | Mr. Fritz Becker (Rome) | Representative of the World Jewish Congress in Rome |
| ✓ 3 | Dr. Ernst Ludwig Ehrlich (Basel) | European Director, B'nai B'rith |
| ✓ 4 | Mr. Theodore Freedman (New York) | National Program Director, Anti-Defamation League of B'nai B'rith |
| ✓ 5 | Prof. Jean Halpérin (Geneva) | Consultant for Interreligious Relations, World Jewish Congress |
| ✓ 6 | Rabbi Wolfe Kelman (New York) | Executive Vice President, The Rabbinical Assembly; Co-Chairman, WJC Commission on Interreligious Affairs |
| ✓ 7 | Dr. Joseph Lichten (Rome) | Representative of the Anti-Defamation League in Rome |
| ✓ 8 | Rabbi Marc A. Tanenbaum (New York) | Director, International Affairs Department, American Jewish Committee |
| 9 | Rabbi Mordecai Waxman (New York) | President, Synagogue Council of America |
| ✓ 10 | Dr. Geoffrey Wigoder (Jerusalem) | Senior Vice Chairman, Israel Jewish Council for Interreligious Consultations; Institute of Contemporary Jewry, Hebrew University |
| ✓ 11 | Rabbi Walter S. Wurzbarger (New York) | Chairman, Interreligious Committee, Synagogue Council of America; Professor at Yeshiva University |

b) By special invitation

- | | | |
|------|---------------------------------------|--|
| ✓ 12 | Chief Rabbi René Samuel Sirat (Paris) | Chief Rabbi of France |
| X 15 | Rabbi Jordan Pearlson (Toronto) | Representative, Canadian Jewish Congress |
| ✓ 13 | Rabbi Norman Solomon (Birmingham) | Selly Oak Colleges, Birmingham |

c) Speakers

- ✓ 14 Prof. Gordon Tucker, Jewish Theological Seminary of America, New York
- ✓ 15 Mr. Avraham Burg, Jerusalem
- ✓ 16 Mr. David Kessler, Agrégé de philosophie, Paris

d) Representatives of the Jewish Communities of the Benelux Countries

(part of the session)

- 17 Chief Rabbi Emmanuel Bulz, Chief Rabbi of Luxembourg
- 18 Mr. Robert Groszman, Vice President, Consistoire Central Israélite de Belgique, Brussels
- 19 Rabbi Guigui, Rabbin délégué du Consistoire Central Israélite de Belgique, Brussels
- ✓ 20 Dr. E.M. Wikler, Vice President, Nederlands-Israëlietisch Kerkgenootschap, Amsterdam
- 21 Rabbi L.B. van de Kamp, The Hague
- ✓ 22 Rabbi A. Soetendorp, The Hague



FEB 14 1984

KLM - 759-3600
3/27-29/84
WORLD JEWISH CONGRESS

CONGRES JUIF MONDIAL

CONGRESO JUDIO MUNDIAL

1211 GENÈVE 20	NEW YORK, N.Y. 10016	LONDON W1V 7DX	75008 PARIS	JERUSALEM
1, RUE DE VAREMBÉ	ONE PARK AVENUE	11, HERTFORD STREET	78, AV. CHAMPS-ÉLYSÉES	P. O. B. 4 2 9 3
CASE POSTALE 191	TELEPH. 679-0600	TELEPH. 491-3517	TELEPH. 359.94.63	4, ROTENBERG STREET
TELEPH. 341325	TELEX 23 61 29	TELEX 2 16 33	TELEX 650320	TELEPH. 635546-635544
TELEX 289876				

Geneva, February 10, 1984

To: All members of IJCIC

From: Jean Halpérin

IJCIC/Vatican Liaison Committee

This is to confirm that the next meeting of the IJCIC/Vatican Liaison Committee will take place in Amsterdam from 27 to 29 March 1984.

A preliminary meeting of all Jewish participants will be held on 26 March in the evening at the Garden Hotel.

The meeting of the Liaison Committee will take place at the Jewish Community Center:

Nederlands-Israëlietisch Kerkgenootschap
van der Boechorststraat 26
1081 BT Amsterdam

Telephone: (020) 44 99 68

Hotel reservations have been made for all Jewish participants at:

Garden Hotel Dikker en Thijs
Dijsselhofplantsoen 7
1077 BJ Amsterdam

Telephone: 64 21 21 Telex: Agaho nl 15453

for four nights (26 to 30 March) at the rate of f. 130.- (approximately \$42).

The provisional agenda, as agreed at an earlier IJCIC meeting, is attached.

The Jewish speakers on the main subject will be:

Rabbi Prof. Gordon Tucker (USA)

Avraham Burg (Israel)

Prof. David Kessler (France).

Representatives from the Dutch, Belgian and Luxembourg Jewish communities have been invited to participate in the discussion of Catholic-Jewish relations in the Benelux countries.

It will be much appreciated if you could confirm your participation without delay.

LIST OF CATHOLIC PARTICIPANTS

Amsterdam, 27-29 March 1984

Cardinal Johannes Willebrands

P. Pierre Duprey - VP - VSC-J *Relation - Eastern Churches, not well "bridge"*

Mgr. Jorge Mejia -

P. Roger Le Déaut - (ici)

P. Bernard Dupuy -

Prof. Rev. Tonnelli (Ricardo) - *Pontifical Univ. Salamanca Summary - youth ministry*

Claudio Beti - *poor, Rome*

Dr. Eugene Fischer -

Mrs. Fischer -

Mgr. Francis J. Mugavero -

M. l'Abbé O. Hamels -

Mlle M. Arensen -

F. Joseph Keet: Liaison Officer - *Netherlands Catholic Bishops*

IJCIC/VATICAN LIAISON COMMITTEE

Amsterdam, 27-29 March 1984

DRAFT AGENDA

1. Opening statements
2. Youth and faith, and the reaction of youth to the social problems of our time (major subject of discussion)
3. The present status of Catholic-Jewish relations in the Benelux countries
4. Exchange of information:
 - a) Follow-up of the of the meeting at the Vatican (March 1982) of representatives of the various Bishops' Conferences dealing with Christian-Jewish relations, particularly progress on the problem of Catholic education and teaching
 - b) Follow-up of the circular letter from the Secretariat of State on antisemitism
 - c) Follow-up of the circular letter from the Commission to the Bishops' Conferences on Christian-Jewish relations on the local level
 - d) Review of recent statements by the Pope having a bearing on the Jewish people
 - e) The statement by Mgr. Silvestrini at the close of the Madrid Conference about the Jews in the USSR
 - f) The statement by Mgr. Etchegaray on 4 October 1983 at the Synod of Bishops
 - g) Recent reactions of the Polish Church, including the speech made in Warsaw by Bishop Maidansky, as well as the recent special issue of *Znak* and *Wież* devoted to Jews and Judaism

Other items could be added and would be agreed upon on the eve of the meeting.
5. Any other questions

MAR 0 9 1984

International Jewish Committee *on* *Interreligious Consultations*

AMERICAN SECRETARIAT:

Synagogue Council of America
32 Park Avenue South — Suite 1000
New York, N.Y. 10016
Tel.: (212) 686-8670

EUROPEAN SECRETARIAT:

World Jewish Congress
1 Rue de Varembe
1211 Geneve 20, Switzerland
Tel.: (022) 34 13 25

CONSTITUENT AGENCIES:

American Jewish Committee
165 East 56th Street
New York, N.Y. 10022

Anti-Defamation League—
B'nai B'rith
823 United Nations Plaza
New York, N.Y. 10017

Israel Jewish Council for
Interreligious Consultations
12A Koreh Street, P.O.B. 2028
Jerusalem, Israel 91020

Synagogue Council of America
432 Park Avenue South
New York, N.Y. 10016

World Jewish Congress
1 Park Avenue
New York, N.Y. 10016

Geneva, March 2nd 1984

His Eminence
Cardinal Johannes Willebrands
President, Commission for Religious
Relations with the Jews
Vatican City

Eminence,

On behalf of the International Jewish Committee on Interreligious Consultations (IJCIC) we must express our concern at the implications of the recent conference in Lucerne, Switzerland, arranged "in consultation and collaboration with the Vatican Commission for Religious Relations with the Jews and the American Jewish Congress" and which involved the official participation of a representative of the Commission.

We believe that more significant advantages will be achieved in the international relationship between the Jewish community and the Catholic community through the mechanism developed through IJCIC.

In the best interest of our shared objectives we would respectfully urge that the "special relationship" that has grown between the Vatican Commission for Religious Relations with the Jews and IJCIC should be more fully utilized in the future to the mutual benefit of both parties.

Respectfully,



Dr. Gerhart M. Riegner
Chairman, IJCIC
(World Jewish Congress)

Rabbi Mordecai Waxman
(Synagogue Council of America)

Mr. Ted Freedman
(Anti-Defamation League - B'nai B'rith)

Rabbi Marc A. Tanenbaum
(American Jewish Committee)

Dr. Geoffrey Wigoder
(Jewish Council for Interreligious
Contacts in Israel)

FEB 14 1984

KLM - 759-3600

3/17-19/84

6 pm - 8⁰⁵ am / 2¹⁵ → 3¹⁰ pm JFK
9⁰⁵ - 11¹⁰ am / 6 → 6⁵⁵ pm
CONGRÈS JUIF MONDIAL

WORLD JEWISH CONGRESS

CONGRESO JUDIO MUNDIAL

1211 GENÈVE 20 1, RUE DE VAREMBÉ CASE POSTALE 101 TELEPH. 341325 TELEX 289876	NEW YORK, N.Y. 10016 ONE PARK AVENUE TELEPH. 679-0600 TELEX 236129	LONDON W1Y 7DX 11, HERTFORD STREET TELEPH. 491-3517 TELEX 21633	75008 PARIS 78, AV. CHAMPS-ÉLYSÉES TELEPH. 359.94.63 TELEX 650320	JERUSALEM P. O. B. 4293 4, ROTENBERG STREET TELEPH. 635546-635544
---	---	--	--	--

Geneva, February 10, 1984

To: All members of IJCIC

From: Jean Halpérin

IJCIC/Vatican Liaison Committee

This is to confirm that the next meeting of the IJCIC/Vatican Liaison Committee will take place in Amsterdam from 27 to 29 March 1984.

A preliminary meeting of all Jewish participants will be held on 26 March in the evening at the Garden Hotel.

The meeting of the Liaison Committee will take place at the Jewish Community Center:
Nederlands-Israëlietisch Kerkgenootschap
van der Boechorststraat 26
1081 BT Amsterdam
Telephone: (020) 44 99 68

Hotel reservations have been made for all Jewish participants at:

Garden Hotel Dikker en Thijs
Dijsselhofplantsoen 7
1077 BJ Amsterdam

Telephone: 64 21 21 Telex: Agaho nl 15453

for four nights (26 to 30 March) at the rate of f. 130.- (approximately \$42).

The provisional agenda, as agreed at an earlier IJCIC meeting, is attached.

The Jewish speakers on the main subject will be:

Rabbi Prof. Gordon Tucker (USA)
Avraham Burg (Israel)
Prof. David Kessler (France).

Representatives from the Dutch, Belgian and Luxembourg Jewish communities have been invited to participate in the discussion of Catholic-Jewish relations in the Benelux countries.

It will be much appreciated if you could confirm your participation without delay.

11th MEETING International Catholic-Jewish
Liaison Committee, 27-29 March 1984.

The 11th meeting of the official International Liaison Committee between representatives of the ^{Catholic Church} ~~the Holy See~~ and the ^{Jewish leaders from many parts of the world} ~~the world Jewish community~~ took place on March 27-29, 1984, in Amsterdam, in the Netherlands. The meeting is sponsored, on the Catholic side, by the ^{Holy See} ~~Vatican~~ Commission for Religious Relations with the Jews and, on the Jewish side, by the International Jewish Committee for Interreligious Relations, which is composed of the World Jewish Congress, the Synagogue Council of America, the Israel Jewish Council for Interreligious Consultations, the American Jewish Committee and the Anti-Defamation League of B'nai B'rith. Participating also were ~~representatives~~ Catholic and Jewish representatives of the Benelux countries (Belgium, the Netherlands, Luxembourg) and ~~the~~ ^{Chief Rabbi of France and of the Dutch Commonwealth} ~~the~~ ^{meeting} was marked by a moving visit to the "Anne Frank House," where the Frank family was hidden from the Nazis during the Second World War and where the young girl wrote her inspiring diary that has touched the hearts of so many people around the world. Also visited was the ^{historic} ~~the~~ ^{former Sephardic synagogue of Amsterdam built by Spanish and Portuguese Jews in the 17th century, and now a Dutch national monument.} On March 28th, a reception for the group was hosted by the Catholic, Protestant and Jewish interfaith communities at the Netherlands - at the Israëlietisch Kerkgenootschap (Jewish Community Center), where the sessions of the meeting were also held.

The site of Amsterdam was ~~was~~ chosen by the Jewish side especially to honor the positive history of Dutch Christian-Jewish relations and His Eminence, Cardinal Johannes Willebrands, ~~who~~ ^{beginning} with his ^{leadership} ~~role~~ at the Second Vatican Council with Augustin Cardinal Bea and continuing as President of the Commission for Religious Relations with the Jews, ^{Cardinal Willebrands has been a key architect in the interreligious movement} ~~has done so much to further Catholic-Jewish Relations.~~ Cardinal Willebrands was present and participated throughout the meeting. Chairing the sessions alternately were Dr. Gerhard M. Riegner of the World Jewish Congress and ^{present chairman} ~~Vand~~ Rev. Pierre Duprey, Vice President of the Vatican Commission for the Holy See.

The theme of the meeting was "Youth and Faith, and the Reaction of Youth to the Social Problems of our Time." Prof. Riccardo Tonelli, S.D.B. of Rome, presented the question as it appears in Catholic Ecclesial communities, under the title: "A Challenge between Hopes and Problems." He took as his starting point the relationship of faith and culture, and, basing his views upon extensive studies of Italian youth, revealed the fragmentation of belief consequent upon the contemporary disillusionment with technology and rationalism as responses to the ~~the~~ questions of the meaning of life. Tonelli ~~says~~ ^{states}, however, ~~that he saw~~ ^{many} signs of hope in the midst of this crisis of belief. The search for meaning is itself a deeply religious motivation. The ~~faith~~ traditional faith-experience, the "message" of our religions must be re-formulated today to take into account the personal and communal experience of ~~the~~ the present generation.

Prof. Gordon Tucker of Jewish Theological Seminary in New York defined faith as a process, a search for meaning in life that is guided by a comprehensive theory. Faith, he argued is inherently interactive and social. From the American point of view, he noted, the danger ~~is not~~ facing youth is not so much a lack of faith as an uncritical acceptance of the "authoritarian" style of faith offered by certain types of "charismatic" leaders, such as occurred in the Jonestown, Guyana, ~~and~~ tragedy. This is a false form of community. Responses were then given by four young people, two Jewish, two Catholic (from Holy Spirit ~~University~~).

Avraham Burg of Jerusalem noted three ~~not~~ major areas of tension with which Israeli Jewish youth must grapple: (1) the social, i.e. whether intensely pluralist Israel can survive without the "common denominator" of traditional Jewish practice to draw its disparate elements together; (2) the existential, i.e. how to justify at one and the same time both the diaspora and the ingathering of Jews into Eretz Israel; and (3) the ideological, i.e. the issues of peace and power from the point of view of Jewish ethics. Can there be, he asked in the name of the first generation of Jews ^{in two millennia} to grow up within a Jewish state, a true synthesis between Zionism and Judaism?

Claudio Betti of the Community of St. ~~Egidio~~ ^{Egidio} in Rome took a more pessimistic view of the problems of youth, as did Mme. ~~Maaglot~~ ^{Both} Arensen of Amsterdam, stressed the materialism, individualism, and lack of social motivation in many of today's young people. David Kessler of Paris, citing the ~~lesson~~ ^{lesson} of the "failure" of all recent revolutionary models, stressed the need for education of youth in Torah, to enable them at least to "ask the right questions." There followed several important reports of the highly significant developments in recent years in Christian-Jewish relations in the "Benelux" area of Belgium, the Netherlands and Luxembourg. These activities, it was agreed, can serve as an important model for joint Catholic-Jewish endeavors throughout the world.

title?

The meeting concluded with an exchange of information on matters of mutual interest, as well as updates of previous discussions. These included recent efforts by the Catholic Church in ~~the~~ improving the quality of teaching about Jews and Judaism in Catholic education; a follow-up to the survey of antisemitism worldwide; a review of recent statements by the Pope and ~~the~~ the ~~bishops~~ bishop on Catholic - Jewish relations; ~~the situation in Poland~~ efforts at the renewal of seminary education by both Catholics and Jews; ~~and the status of the Christian and Muslim institutions in Israel~~ steps taken in Israel to combat attacks on religious institutions.

There follows a list of the official representatives and invited participants on both sides.



LIST OF CATHOLIC PARTICIPANTS

Amsterdam, 27-29 March 1984

1 Cardinal Johannes Willebrands

✓ P. Pierre Duprey

3 Mgr. Jorge Mejia

~~Mgr. Erich Salzmann~~

4 P. Roger Le Déaut

5 P. Bernard Dupuy

6 Prof. Rev. Tonnelli (Ricardo)

7 Claudio Beti

8 Dr. Eugene Fischer

9 Mrs. Fischer

10 Mgr. Francis J. Mugavero

~~Mgr. Gottfried Plüger~~

11 M. l'Abbé O. Hamels

12 Mlle M. Arensen

13 F. Joseph Keet: Liaison Officer